

CULTURE

(Philosophie, anthropologie)

DÉFINITION DU CONCEPT

Une culture est un ensemble complexe de manières d'être, de faire, de communiquer et de penser propres à une communauté d'individus. (Georges Adamczewski, 2009)

DESCRIPTION DU CONCEPT

CARACTÉRISTIQUES

Parler d'un ensemble complexe c'est admettre une première caractéristique de configuration à plusieurs dimensions ainsi que l'existence d'une variabilité et donc de variantes. Une culture est une combinaison particulière de traits distinctifs qui sont plus ou moins conscients chez ceux qui les expriment.

Les manières d'être regroupent les attitudes et les comportements, ce qu'autrefois on nommait « caractère », ou plus récemment « psychologie ». Elles sont souvent identifiées dans une image simplifiée et amplifiée, bref, une caricature. A une communauté nationale, régionale et même religieuse, il est fréquent d'associer un trait individuel majeur : un anglais est flegmatique, un allemand aime l'ordre, un français n'est jamais content de son sort, un américain est pragmatique, etc. Ces caricatures ramènent chaque identité à un seul trait distinctif, alors qu'une manière d'être est toujours plurielle et varie selon les circonstances.

Les manières de faire ont une plus grande visibilité que les manières d'être. Elles s'observent de l'extérieur, même si elles exigent parfois une attention soutenue. Elles sont réglées par des principes d'action, des coutumes, des techniques et des rituels.

Les manières de communiquer entre individus dans le contexte familial, social ou professionnel, s'opèrent en fonction de la place qu'on occupe dans ces contextes. Remarquons au passage, qu'il existe des cultures où ces places sont fixées par une tradition quasi-immuable et d'autres, comme la nôtre, où l'on assiste à des évolutions et des changements. Dans le premier cas, assez prégnant dans les cultures asiatiques, tout concourt à préserver cette harmonie, étant entendu que cette harmonie signifie respect constant de la hiérarchie établie. Dans le deuxième cas, où l'harmonie n'est pas ou plus la valeur souveraine, l'Occident s'est inventé une valeur et un mythe, celui de la communication nécessaire. Pour les uns, l'art de communiquer entre individus consiste à installer et préserver l'harmonie, pour les autres, l'art de communiquer consiste à respecter des règles de communication, y compris en cas de conflit.

Les manières de penser d'une communauté d'individus sont implicites ou explicites. Elles sont liées à des valeurs vécues et à des valeurs idéales. Elles définissent des visions globales et des conceptions. Elles tendent à légitimer les manières d'être, de faire et de communiquer. C'est le langage qui conditionne et produit les manières de penser : parler une langue revient alors à adopter une manière de penser. Un indice de cette orientation culturelle de la pratique

linguistique se manifeste au travers des proverbes et des locutions proverbiales : chaque locuteur fait usage de ces paroles figées dans le temps sans même s'en rendre compte. Or, leur force est d'orienter la pensée vers des conclusions prêtes à l'emploi qui permettent de faire l'économie d'une réflexion individuelle. Qui se ressemble s'assemble, n'est-ce pas ?

TYPES

On peut d'abord distinguer la culture collective et la culture individuelle. La culture collective relève d'une tradition, mais également de valeurs en évolution. La culture individuelle, de par le développement du métissage social, est de plus en plus un assemblage voire un enchevêtrement de traits culturels appartenant à plusieurs cadres de référence.

Mais entre culture individuelle et culture collective ou sociale, il existe une strate intermédiaire, celle de la culture de groupe. Cette culture est, par exemple, familiale ou professionnelle. Elle a des spécificités qui, en quelque sorte, s'ajoutent aux traits culturels collectifs. Chaque famille, chaque profession a ses propres traits distinctifs, ses coutumes, ses signes de connivence, ses manières d'être.

Parmi les cultures de groupe, il existe des cultures qui peuvent entrer en confrontation ou en conflit. C'est le cas des cultures générationnelles : d'une génération à l'autre, il peut y avoir non seulement des différences, mais aussi des fossés d'incompréhension. Cette situation a été étudiée depuis une quarantaine d'années, notamment par Margaret MEAD, C'est grâce à elle que cette question a pu être analysée de façon nouvelle, c'est-à-dire au-delà d'une querelle entre les anciens et les modernes.

CONSTRUCTION DU CONCEPT

ALERTES

- Le concept de culture, dans sa définition philosophique ou anthropologique, ne doit pas être confondu avec sa version politique ou éducative : une culture n'est pas LA culture. La plupart des états ont intégré le souci du développement culturel entendu comme valorisation du patrimoine (architectural, littéraire, scientifique et artistique) ou comme incitation à commémorer les événements historiques nationaux. Ce qui est nommé politique de la culture porte surtout sur les objets culturels et sur leur diffusion auprès de la population.
- Autre confusion possible entre culture « culturante » et culture cultivée. Une culture nationale par exemple, est structurante : la vie sociale est organisée selon ses principes et ses particularités. Et parmi la population ainsi formatée, il existe des élites cultivées qui brillent de par leur bagage culturel. Autrement dit, être cultivé ce n'est pas appartenir à une culture, mais en maîtriser les formes les plus raffinées : « L'homme cultivé, naguère un lettré ou un « esprit orné », est toujours un être initié à des formes dites supérieures de connaissances qui, par des qualités intellectuelles, se distingue de la masse de ses concitoyens. Une sorte de dichotomie est devenue habituelle : d'un côté les activités appelées nobles ou supérieures et considérées, à ce titre comme culturelles et, de l'autre, les choses quotidiennes et pratiques, dépourvues de toute aura

intellectuelle. » (Victor HELL.- L'IDÉE DE CULTURE. Paris, Presses Universitaires de France, 1981, p. 7)

AUTRES DÉFINITIONS

« Devenu à peu près synonyme de civilisation, ce terme désigne l'ensemble des traditions, techniques et institutions qui caractérisent un groupe humain : la culture ainsi comprise est normative, et acquise par l'individu dès l'enfance par les processus d'acculturation. » (Gérard DUROZOI, André ROUSSEL.- DICTIONNAIRE DE PHILOSOPHIE. Paris, Nathan, 1990, p. 80.)

CITATIONS

« La fonction de la culture dans une société est la capacité qu'ont ses membres, individuellement ou en groupes, de parler et d'agir en vue de modifier la forme sociale, d'en être les coopérateurs. » (Pierre EMMANUEL.- LA RÉVOLUTION PARALLÈLE. Paris, Seuil, 1975, p. 168)

« L'existence de la culture, c'est-à-dire d'un patrimoine collectif de savoirs, savoir-faire, normes, règles organisationnelles, etc., n'a de sens que parce que les anciennes générations meurent et qu'il faut sans cesse la transmettre aux nouvelles générations. Elle n'a de sens que comme reproduction, et ce terme de reproduction prend son plein sens en fonction de la mort. » (Edgar MORIN.- L'HOMME ET LA MORT. Paris, Seuil, 1976, p.13)

« Il existe deux types de culture et partant deux justices : la culture bourgeoise, complexe et différenciée, n'en est pas moins fondée sur l'oppression-répression et l'exploitation qu'elle justifie; la culture populaire fruste, violente et peu différenciée est pourtant la seule valable : elle est fondée sur la réclamation de la liberté plénière. » (Jean-Paul SARTRE.- SITUATIONS X. Paris, Gallimard, 1976, p. 55)

HISTOIRE DU MOT

Le mot culture trouve son origine dans l'agriculture. C'est ainsi qu'un des premiers dictionnaires de la langue française, celui d'Antoine FURETIÈRE (1690), rend compte de ce mot : «CULTURE s. f. Soins qu'on prend de rendre une terre fertile par le labour, par l'amendement, d'élever un arbre, une plante. La culture de la terre est l'occupation la plus honnête et la plus innocente de toutes. »

HISTOIRE DU CONCEPT

1871 est la date de naissance du concept de culture entendu comme totalité anthropologique. Edward B. TAYLOR le présente ainsi : « Culture or Civilisation, taken in its wide ethnographic sense, is that complex whole which includes knowledge, belief, art, morals, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society. » (PRIMITIVE CULTURE, vol. I, p. 1)

Avec Taylor, le concept de culture est encore associé au concept de civilisation, mais dans un sens nouveau : il n'y a pas LA civilisation - opposée à la sauvagerie ou à la barbarie - mais DES civilisations. Chaque culture est une totalité complexe qui inclut toute une variété de modes de pensée et d'action. Elle constitue l'acquis social de chaque individu.

RÉFÉRENCES CONSULTÉES

BENNETT (Milton J.) (Edt.) .- BASIC CONCEPTS OF INTERCULTURAL COMMUNICATION. Boston, Intercultural Press, 1998, 272 p.

ELIOT (T. S.).- NOTES TOWARD THE DEFINITION OF CULTURE. London, Faber and Faber Limited, 1948, 124 p.

HELL (Victor).- L'IDÉE DE CULTURE. Paris, Presses Universitaires de France, Coll. Que sais-je ? n° 1912, 1981, 128 p.

Georges Adamczewski, avril 2009.